

LES THEATRES

Opéra-Comique : Le centenaire d'Halévy

On a célébré hier, à l'Opéra-Comique, le centenaire d'Halévy. L'hommage ainsi rendu au succès, au succès passé et probablement sans retour, avait quelque chose de mélancolique.

Que reste-t-il aujourd'hui, en effet, de tant d'ouvrages triomphants et admirés jadis? Rappelez-vous les grands enthousiasmes anciens que l'on opposait à toute nouveauté, à toute hardiesse, à toute vérité, et dites-moi combien de fois le nom d'Halévy a pu paraître depuis dix ans sur l'affiche de notre second théâtre lyrique. La représentation à laquelle nous venons d'assister ne changera rien aux justes opinions actuelles de la foule et elle ne fait que nous remettre en mémoire ces opinions. Organisée d'autre sorte à l'Opéra, la manifestation eût permis de reconnaître au moins le mérite de certaines scènes de *la Juive*, celle de la Pâque, par exemple, très belle, très simple et très émouvante. Car Halévy s'éleva quand il laissa parler son cœur. Malheureusement ses œuvres légères, seules en question hier, sont d'une sentimentalité factice, d'une gaieté banale qui les marquent de rides profondes. C'est ce qui explique leur succès immédiat, immense et éphémère. Nulle production de l'esprit n'a chance de vivre si elle ne possède une force combative de sincérité, de noblesse, de joie et d'indépendance. Il est rare que le succès cherché, désiré, reste longtemps fidèle à celui qui s'en est violemment, âprement emparé, et souvent, toujours même, il immortalise le brave et bon artiste qui ne s'en est pas soucié ou qui l'a attendu avec patience et sérénité. L'hommage rendu hier au succès a une double signification qu'il importait d'établir.

On a joué d'abord trois morceaux des *Mousquetaires de la Reine*: l'ouverture, joliment exécutée par l'orchestre de M. Messenger; les couplets du capitaine Roland, qu'a servis l'aplomb de M. Isnardon; l'air d'Athénais, où la virtuosité de Mme Bréjean-Gravière a été applaudie, et la romance du *Val d'Andorre*, que M. Fugère a magistralement chantée. *L'Eclair* terminait la soirée. Les pièces d'Halévy, la manière du compositeur sont trop divulguées pour que j'allonge ce compte rendu. Je me borne à nommer Mlles Laisné et Eyreams, MM. Clément et Carbonne, consciencieux interprètes.

Alfred Bruneau.